

de Wattevos se tenait devant la mairie.

A Bailly et à Forest, aucun incident ne s'est produit.

A LILLE

Bruyantes manifestations socialistes. — Un café saisi.

L'après-midi a été relativement calme, mais la soirée a été troublée par de bruycantes manifestations socialistes.

M. Foucart, commissaire de police du 3<sup>e</sup> arrondissement qui avait déjà été saisi sur la place, a eu son chapeau défoncé à coups de bâton.

Paris, 13 mai. — Aujourd'hui l'animation n'était pas moins vive que dimanche dernier dans les arrondissements et dans les quartiers qui ont à procéder à des scrutins de ballottage.

Les électeurs ont voté avec entrain et montré d'antant plus d'ardeur que la lutte était presque partout circonscrite entre deux candidats d'opinions bien tranchées.

Naturellement la nuit et la matinée qui a précédé l'ouverture du scrutin ont vu se dérouler une véritable bataille d'affiches, d'ailleurs, d'ailleurs.

Les derniers appels de la « Patrie française », signés de M. Jules Lemaitre, ont eu notamment un grand succès. Des groupes d'électeurs ne cessent de les lire et de les commenter.

La physionomie des quartiers où la lutte présentait le plus grand intérêt n'a cessé de présenter une animation particulière.

C'est surtout dans le 11<sup>e</sup> quartier des Enfants-Rouges (9<sup>e</sup> arrondissement) où M. Roussel, secrétaire général de la « Patrie française », a mené une si efficace campagne contre l'ancien président du conseil municipal, l'ex-commandant Lucipia, que les électeurs sont allés aux urnes, compactes.

Aux portes des sections de vote on s'est quelque peu chamaillé vers onze heures entre dreyfusards et antidreyfusards; mais aux cris de « Vive la Sociale ! » qui trouvaient peu d'écho, répondait avec entrain les cris nombreux de « Vive Daussat ! Vive la « Patrie française ».

Devant les sections, les électeurs forment de nombreux groupes et discutent les chances des candidats.

Que les travailleurs contribuent à produire la richesse nationale, rien de plus vrai. Nous convenons que leur sort est pénible.

Mais à quoi servirait, nous le demandons, le labeur de masses ouvrières, s'il n'était dirigé, réglé, contrôlé, par les travailleurs intellectuels, qui ont le très grand souci, eux, d'harmoniser les forces matérielles qui s'agitent dans leur domaine et de faire produire à ces forces la plus grande somme possible d'utilité et de richesse ?

Ce n'est pas une petite affaire que de diriger, au vrai sens du mot, une industrie ou une affaire, d'en écarter les parasites et les voleurs, de la maintenir debout, de lui faire traverser heureusement les crises auxquelles elle est exposée tous les jours, et de passer sa vie dans des luttes écrasantes.

Et les capitalistes aussi, même quand ils n'apportent que le secours de leur argent à une honnête et difficile entreprise, contribuent, pour une grande part, à la production de la richesse nationale. Sans eux, les sources même de la richesse tariraient. La preuve théorique de cette vérité serait facile à faire.

Quel désordre succéda, dans tout le pays, à cette exaction ; quel désastre s'abattit, par le fait même, sur l'industrie, le commerce, et par contre-coup, sur le peuple travailleur. M. Albert Vandal le raconte avec autant de précision que d'éloquence dans le dernier numéro de la Revue des Deux-Mondes.

Et les ouvriers le comprirent mieux que les idéologues qui avaient sottement pris ce décret. Ecoutez, d'après M. Albert Vandal, ce qui se passa à Lyon, en l'an — qui ne fut pas de grâce — 1790. Les ouvriers se cotisèrent pour épargner aux riches, aux industriels, aux patrons, une contribution trop lourde.

Les riches, dans tous les pays civilisés, produisent vraiment, eux aussi, la richesse nationale. Et les ouvriers le comprirent mieux que les idéologues qui avaient sottement pris ce décret.

Ecoutez, d'après M. Albert Vandal, ce qui se passa à Lyon, en l'an — qui ne fut pas de grâce — 1790. Les ouvriers se cotisèrent pour épargner aux riches, aux industriels, aux patrons, une contribution trop lourde.

Les riches, dans tous les pays civilisés, produisent vraiment, eux aussi, la richesse nationale. Et les ouvriers le comprirent mieux que les idéologues qui avaient sottement pris ce décret.

Ecoutez, d'après M. Albert Vandal, ce qui se passa à Lyon, en l'an — qui ne fut pas de grâce — 1790. Les ouvriers se cotisèrent pour épargner aux riches, aux industriels, aux patrons, une contribution trop lourde.

Les riches, dans tous les pays civilisés, produisent vraiment, eux aussi, la richesse nationale. Et les ouvriers le comprirent mieux que les idéologues qui avaient sottement pris ce décret.

paiera. Et comme le peuple est habitué à payer les frais de toutes les Révolutions une fois de plus, une fois de moins...

Informations

L'élection du maire de Carmaux. Carmaux, 13 mai. — Le conseil municipal, réuni pour la nomination de la municipalité, a élu M. Calvignac, ancien maire, au premier tour et à l'unanimité.

Paris, 13 mai. — Des l'ouverture des portes, les curieux se sont pressés ce matin en foule à l'Exposition. Une surprise agréable les attendait.

Paris, 13 mai. — Le vicomte Zédé, grand-officier de la Légion d'honneur, est mort cette nuit au château de Cosquer en Kerlison, près Brest.

Berlin, 13 mai. — A la suite de la victoire nationale aux élections municipales de Paris, le tsar, qui a toujours déclaré être l'allié du peuple français et non pas simplement du gouvernement, serait disposé à changer d'avis et à venir à Paris vers la fin du mois d'août au commencement de septembre.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC à Notre-Dame, de Paris. Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

chaque cas séparément, en ce qui concerne le système d'avertisseurs à employer, il y aurait lieu de donner la préférence aux avertisseurs spéciaux pour les passages à niveau dans les conditions d'exploitation des passages à niveau sur des lignes non munies de cloches électriques, et même de munir certains de ces passages de signaux avancés.

Paris, 13 mai. — La « Liberté » reçoit de son correspondant particulier la dépêche suivante : Londres, 13 mai. — Je vous ai télégraphié qu'Alfred Dreyfus, venant de Belgique, était arrivé ces jours-ci en Angleterre.

Paris, 13 mai. — L'« Echo de Paris » confirme l'information du « Gaulois » : « Nous savons, dit notre confrère, de source très sûre, que, dans un récent conseil, les ministres ont décidé à l'unanimité, sauf une voix, celle d'un général, de se retirer, si nous obtenions, malgré toutes leurs manœuvres, la majorité au conseil municipal, des perceptions seraient faites lundi aux bureaux de la « Patrie française » et que les principaux chefs de notre Ligue seraient arrêtés. »

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris. La « Patrie » informe ce soir, que des divergences sérieuses se sont même produites à ce sujet, et ce sont ces divergences qui paralysent l'action du cabinet.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

furent attaqués par leurs adversaires politiques. Devant le nombre supérieur de ces derniers, ils ne purent que se tenir sur la défensive. Ils se réfugièrent, après avoir reçu force horions, dans la demeure de M. Paul Demain, rue Cugnot.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans le maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants. Rien ne fit, les forces enfoncèrent, à coups de talon, un panneau de la porte et il ne fallut rien moins que l'attitude résolue des quatre hommes pour empêcher les révolutionnaires de pénétrer dans la maison.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

Paris, 13 mai. — Les révolutionnaires les suivirent et voulurent pénétrer dans la maison. Mme Bonin, plus morte que vive, fut bousculée à travers une fenêtre du premier étage, implorant la pitié des assaillants pour ses petits enfants.

UNE LEÇON D'HISTOIRE

Les écrivains et orateurs révolutionnaires ne manquent jamais l'occasion de rappeler aux travailleurs, par la parole, par l'image ou le journal, que, produisant à eux seuls la richesse publique, ils ont parfaitement le droit de s'en partager tous les fruits.

Aux risques de passer pour d'infâmes réactionnaires, nous soutenons que ces gens mentent, qu'ils ont conscience de leurs mensonges, qu'ils commettent une mauvaise action en entretenant le peuple dans ce préjugé-là.

LA FÉE DU GUILD

— Et... et Raymond, alors ? — C'est probable, père... quoique... Oui, c'est bien lui... un peu épais... M. de Preully frôna les sourcils ; et, la voix rauque : — Que vient-il faire ici ? Arnold osa dire : — Père, n'oubliez pas que, si sa mère a eu des torts envers vous, lui a toujours été...

LA PROTECTION DES PASSAGES A NIVEAU

Le ministre des travaux publics vient d'adresser la circulaire suivante aux administrateurs de compagnies de chemin de fer : Messieurs, J'ai fait étudier par les divers services de contrôle le moyen de faire annoncer par des cloches électriques ou tous autres appareils, tous les trains aux passages à niveau gardés. Les compagnies ont été appelées à fournir leurs observations à ce sujet et à faire connaître approximativement la dépense qui résulterait de l'application de la mesure.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

Paris, 13 mai. — La fête annuelle de Jeanne d'Arc a été célébrée aujourd'hui, à trois heures, à Notre-Dame de Paris.

LE NOUVEAU COMLOT

Paris, 13 mai. — L'« Echo de Paris » confirme l'information du « Gaulois » : « Nous savons, dit notre confrère, de source très sûre, que, dans un récent conseil, les ministres ont décidé à l'unanimité, sauf une voix, celle d'un général, de se retirer, si nous obtenions, malgré toutes leurs manœuvres, la majorité au conseil municipal, des perceptions seraient faites lundi aux bureaux de la « Patrie française » et que les principaux chefs de notre Ligue seraient arrêtés. »

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Malgré les fureurs et les violences inouïes de langage de nos adversaires ; malgré les menaces, les actes de pression éhontée, et les brutalités inqualifiables qui ont marqué la journée du 13 mai, les cinq candidats de l'Union Sociale et Patriotique sont élus dans la première section.

Les électeurs, voyant ce qui s'était passé dimanche dans l'ensemble de Roubaix, ont fait quelque chose qui se rapproche de la représentation proportionnelle.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

Paris, 13 mai. — A propos des révélations du « Gaulois » et de l'« Echo de Paris » sur les intentions qu'aurait eues M. Waldeck-Rousseau en présence des résultats des élections à Paris.

COLE L'Asso... rts, orig... avec 165... Co con... dimanch... à cinq he... Dos pri... le 3 ju... le méme... Les annon... Tourcoi... la libra... LB B... TOURCO... Hur dim... Tourcoim... A Ron... municipi... trois-vingt... avement... pour le ch... d'un... lectricité... représent... MOUV... DANT E... taire... a enregi... légitime... posté R... montés... Voici... tines p... cluisme... méningit... ger et a... gation... 1 : maladi... hétéro... Les m... 25 victi... pour la... un autr... L'ORI... Ainsi qu... sociétés... de Ville... pour arr... Il a é... rait la s... Grande... aux me... cipale... A six... trois T... accerta... LES P... des Pre... zine, en l... e de l'... la m... douie ; le... prononc... lien à ce... ne du t... L'ORI... Hiden... core de... test, au... Prom... chapelet... l'hyprin... coing... LES... Vingt... Sart ou... avec un... préparé... de com... un gra... offices d... La cé... à Wasq... bare des... bresse ;... mire et... rière à l... A 9... pour le... grand'm... de la ré... MAN... de Lille... peuteur... meurtre... auront... NOM... rin, pro... des fon... coing... tiores... (Pas-de... Aux... National... pour gar... miserie... Agrad... boum... 2... DE N... LES... Parja... ges sont... sont éti... trou, G... Aufray... Fournis... Nous... moment... sont... Grelot, J... helier, J... Dana... tionalist... patrons... tériels... Aux d... sont bat... M. G... Villain... Yement...